



Editorial

www.daf-hagueoula.org

Le Soleil Se Lève à 'Hevron

Des milliers de communautés célèbrent, ce Chabbath, le « *Chabbath 'Hevron* ». Elles expriment ainsi leur solidarité avec la communauté de 'Hevron. Des centaines de personnes se sont déplacées pour vivre un Chabbath particulier dans cette ville historique. Ceux qui n'ont pas cette chance consacrent les prières et l'étude de cette journée à cette cité royale.

'Hevron, c'est la ville de nos Patriarches. C'est la première parcelle de terre achetée sur la terre d'Israël. Et même si nous n'irons pas jusqu'à affirmer que c'est le berceau de l'humanité, elle n'en reste pas moins le lieu choisi par nos Patriarches et Matriarches pour se coucher jusqu'à la résurrection. Adam et Eve y reposent, et après eux, c'est Avraham et Sarah, Yits'hak et Rivka, et enfin Yaakov et Léa qui y fixèrent leur dernière demeure.

L'homme doit être relié à son passé et à ses origines, car sans racine, il ne pourra pas avoir d'avenir.

Le Talmud nous apprend que chaque matin, avant le service dans le temple, un Cohen annonçait : « *Le soleil s'est levé au-dessus de 'Hevron.* » Les commentaires indiquent qu'en faisant référence à 'Hevron, les prêtres associaient les Patriarches et les Matriarches à leurs prières.

En débutant la journée par le souvenir du passé, par la mémoire des actes héroïques et la fidélité de ses ancêtres, le Juif tire une inspiration de leurs exemples, et il peut alors, surmonter toutes les épreuves qu'il rencontre dans la journée.



Editorial

www.daf-hagueoula.org

La Paracha nous raconte – dans le même ordre d’idée – la mission d’Eliézer, le fidèle serviteur d’Avraham, qui devait aller choisir, dans une contrée lointaine, une femme pour Yits’hak. Il réussit et il rapporta Rivka qui incarne la femme parfaite. D’après nos sages, cet émissaire ne put réussir sa mission uniquement parce qu’il était conscient en permanence qu’il était le serviteur d’Avraham et de son D-ieu. Le souvenir de son origine l’aida à surmonter toutes les péripéties de son voyage.

‘Hevron, c’est aussi la cité royale de David. C’est à ‘Hevron que David fut proclamé roi d’Israël. C’est ici qu’il régna sept ans avant de s’installer à Yérouchalayim.

Depuis, le royaume de David est éternel : « *David Méle’h Israël ‘Hai Vékayam !* » Ainsi – comme nous pouvons le lire dans la Haftara – même au moment où David semble nous quitter, Bath-Chéva proclame : « *Yé’hi Adoni David Léolam – Vive mon maître David pour l’éternité.* »

Le Rabbi MH”M nous confia une mission, celle de faire venir la Guéoulah. Nous devons être conscients en permanence – comme Eliézer – de l’importance de cette mission. Nous devons savoir que nous avons reçu de notre maître les éléments pour la mener à bien. C’est ainsi que nous réussirons ; alors bientôt nous proclamerons devant le descendant de David, le Machia’h : « *Vive le Roi Machia’h pour l’éternité !* »

Rav Eliahou DAHAN



Réflexions sur la Paracha de Hayé Sarah

www.daf-hagueoula.org

Refuser la Facilité

La Paracha de cette semaine – ‘Hayé Sarah – nous relate l’histoire de la disparition de Sarah et les événements qui suivirent : le deuil d’Avraham et la manière par laquelle il fit l’acquisition de *Maarath HaMa’hpéla*, le Caveau de ‘Hevron. Les fils de ‘Heth souhaitaient lui offrir le terrain. « *Tu es un prince puissant parmi nous !* » lui dirent-ils. « *Dans le meilleur de nos tombeaux, enterre ton mort.* » Pourtant, Avraham refusa leur offre et il insista pour payer le terrain au « *prix fort* ».

Avraham s’obstina pour payer la juste valeur de la terre afin de la libérer entièrement de Efron, son ancien propriétaire. Si Avraham avait accepté le cadeau, Efron aurait gardé le moyen d’en revendiquer, un jour, la propriété. En payant, le « *prix fort* » pour *Maarath HaMa’hpéla*, Avraham retira tous les liens qui reliaient le terrain à son propriétaire précédent.

Des siècles plus tard, le Roi David procédera de la même manière après avoir conquis la ville de Yérouchalayim. La ville était déjà entièrement sous son contrôle, personne ne pouvait plus la lui réclamer. Pourtant, David n’accepta pas la proposition de Aravna qui voulait lui offrir la ville ; comme Avraham, David insista pour payer le « *prix fort* » afin que sa possession soit absolue et jamais remise en question.

Ceci comporte un enseignement : Notre service de D-ieu consiste à raffiner et à élever notre entourage par l’étude de la Torah et la pratique des Mitsvoth. En marquant notre environnement de nos actes, nous devenons les véritables « *propriétaires* » de la parcelle du monde qui nous a été attribuée. A l’instar d’Avraham, qui paya le « *prix fort* » à Efron pour la *Maarath HaMa’hpéla*, nous devons payer le prix fort – produire de réels efforts – dans le service de D-ieu.

Il se pourrait qu’un homme soit doté de talents exceptionnels dès sa naissance, et que le service de D-ieu soit pour lui une chose évidente. Il se peut même que son Yétser Hara soit faible, et que, par conséquent, il ne soit jamais amené à combattre des pulsions négatives. L’homme pourrait alors se satisfaire de ce cadeau du Ciel. L’épisode de notre Paracha nous



Réflexions sur la Paracha de Hayé Sarah

www.daf-hagueoula.org

montre que nous devons suivre l'exemple d'Avraham et de David qui rejetèrent la voie de la facilité ; ils refusèrent les cadeaux et insistèrent pour payer le « *prix fort* ».

Nous avons le devoir d'investir de véritables efforts dans la pratique de la Torah et des Mitsvoth. Ce n'est que par un véritable engagement que ces gestes deviennent nôtres, que nos actes prennent un sens et laissent un impact indélébile.

Likouté Si'hoth Vol X

Vieillir Avec Ses Jours

Dans la Paracha de cette semaine, 'Hayé-Sarah, la Torah raconte les événements qui suivirent la disparition de Sarah, l'achat par Avraham de la grotte de la Ma'hpélah pour caveau familial, ainsi que la mission qu'Avraham donna à Eliézer, son fidèle serviteur, de trouver une femme pour son fils Yits'hak. Tous ces événements prirent place alors qu'Avraham avait atteint un âge avancé. D'ailleurs, la Torah affirme : « *Avraham était **Zaken** – vieux, il atteignait des jours avancés – **Ba Bayamim**.* »

Le Midrash commente ce passage de cette façon : « *Certaines personnes ont atteint la vieillesse sans avoir atteint les jours ; d'autres ont atteint les jours sans qu'elles ne soient devenues vieilles. Avraham posséda ces deux qualités.* »

Que représentent ces deux qualités ? En quoi consiste la grandeur de notre Patriarche Avraham ?

Le Talmud définit le « *Zaken* » comme celui qui a acquit la sagesse. En étudiant la Torah, il parvint à avoir l'estime de D-ieu. Le *Zaken* accède à un niveau élevé du perfectionnement de son âme.

Le Terme de « *Ba Bayamim - accompagné de ses jours* » se réfère à l'homme, pour qui chaque jour est entier et parfait. Il ne se limite pas à accomplir les Mitsvoth correctement, mais il réussit à marquer chacun de ses jours, son temps, par ses actes. Par ses actes, le temps lui-même se trouve élevé et sanctifié. Il illumine son environnement par les Mitsvoth qu'il observe et c'est ainsi qu'il élève son entourage vers la perfection.



Réflexions sur la Paracha de Hayé Sarah

www.daf-hagueoula.org

Les deux termes, « *vieux* » et « *accompagné de ses jours* », représentent donc deux types de personnages, deux modèles de Tsadikim.

Certains justes ne s'intéressent qu'à eux-mêmes et ne s'inquiètent uniquement d'atteindre la perfection. Ils s'investissent complètement dans l'étude de la Torah jusqu'à ce qu'ils atteignent le niveau de *Zaken*. Les personnes qui les entourent sont ignorées car leur temps et leurs efforts sont consacrés totalement à leur élévation personnelle.

D'autres Tsadikim sont tournés vers l'extérieur pour faire rayonner la lumière dans leur entourage. Ils se dévouent pour toutes les personnes avec lesquelles ils sont en contact. Ces justes oublient leur propre état, et c'est par altruisme qu'ils ignorent leurs préoccupations personnelles.

Avraham sut concrétiser dans son existence ces deux qualités. « *Avraham était Zaken – vieux, il avait atteint des jours avancés – Ba Bayamim.* » Tout en gérant son élévation personnelle jusqu'à atteindre les plus hauts niveaux de la perfection, il fut capable d'apporter le changement dans son temps. C'est tout son entourage qui en fut marqué, car Avraham emplit le monde de sainteté.

Likouté Si'hoth Vol III

Eliézer – Fidèle Serviteur

La Paracha de cette semaine relate en détail les circonstances qui menèrent au mariage de Yits'hak et de Rivka.

Nous apprenons qu'Avraham demanda à son serviteur Eliezer de voyager pour chercher une femme pour son fils Yits'hak. Eliezer fut alors inquiet. Que se passerait-il si la fiancée refusait de le suivre ? Avraham rassura Eliezer et il lui dit que tout irait pour le mieux : « *Hachem... enverra Son ange devant toi, et tu trouveras là-bas une épouse pour mon fils.* »

C'est par ces mots qu'Avraham promit à Eliezer que sa mission serait couronnée de succès. Un ange le précéderait pour s'assurer que tout se passe bien. Eliezer n'avait, donc, plus rien à



Réflexions sur la Paracha de Hayé Sarah

www.daf-hagueoula.org

craindre car tous les détails de sa mission seraient gérés par l’Au-delà, l’issue des événements n’était, par conséquent, plus entre ses mains.

Nous remarquons, cependant, que lorsque Eliezer atteint Aram Naharayim, il fit connaître à Bétouel – le père de Rivka – l’objet de sa visite et il lui rapporta – en ces termes – les mots de son maître Avraham : « *Hachem... enverra Son ange avec toi, et tu trouveras là-bas une épouse pour mon fils.* »

Pourquoi Eliezer dit-il à Bétouel qu’Avraham lui avait assuré que l’ange irait « *avec* » lui, alors que son maître lui avait dit que l’ange irait « *devant* » lui ?

En allant au *devant* d’Eliezer, l’ange fit tout le travail. Avraham promet à Eliezer que ses pas seraient dirigés par l’Au-delà et c’est, en effet, ce qui se produisit :

Eliezer put jouir d’un voyage miraculeux puisqu’il arriva à Aram le même jour que celui de son départ de Béer-Chéva. Lorsqu’il atteint le puits et qu’il commença sa prière, à peine eut-il prononcé les premiers mots que Rivka apparut. Eliezer comprit alors que sa mission était accomplie et il réalisa que l’ange avait combiné toutes ces heureuses coïncidences.

Cependant, si Eliezer n’était qu’un pion, un spectateur passif dans cette affaire, sa requête auprès de Bétouel n’avait plus aucun sens. Si le mariage de Yits’hak et de Rivka était déjà programmé par l’Au-delà, pourquoi la permission de Bétouel était-elle nécessaire ?

C’est pourquoi Eliezer prit l’initiative de changer les mots de son maître et il dit à Bétouel que l’ange ne faisait que l’accompagner pour l’aider à mener à bien sa mission. Eliezer jouait, de cette manière, un rôle actif ; l’accord de Bétouel était justifié.

Par contre, Eliezer était conscient – et nous devons avoir le même sentiment dans notre service de D-ieu – que c’est en s’engageant sans condition dans la mission du Maître que le succès serait garanti.

Likouté Si’hoth Vol XXV



Réflexions sur la Paracha de Hayé Sarah

www.daf-hagueoula.org

Machia'h – Israël : Pour L'Eternité

« Avraham donna tout ce qu'il possédait à Yits'hak. Quant aux fils des concubines qu'avait eues Avraham, il leur fit des présents ; et tandis qu'il vivait encore, il les relégua loin de son fils Yits'hak, vers l'orient, dans le pays de Kédem. »

(Genèse 25 – 5,6)

A la fin de notre Paracha, Avraham sent venir sa fin, il organise alors sa succession. Il désigne Yits'hak, son fils unique de Sarah, comme seul légataire légitime ; tandis qu'aux enfants des concubines, il attribue des cadeaux.

La Haftara de cette semaine traite d'un thème similaire : Adoniyahou, le fils aîné de David, sentant la fin de son père venir, tente d'usurper le trône. Bath-Chéva vient alors rappeler au Roi David l'engagement qu'il avait pris. C'est Chlomo, son jeune fils, qui régnerait. David s'engagea de nouveau à honorer sa promesse, ce à quoi Bath-Chéva répondit avec enthousiasme (Rois I 1 – 31) : « *Yé'hi Adoni Haméle'h David Léolam – Puisse mon maître David vivre pour l'éternité.* »

Quel est donc le sens profond de la démarche d'Avraham et de David ?

En désignant Yits'hak pour héritier, Avraham lui légua, en fait, le lien privilégié qu'il avait avec Hachem, le caractère « *d'élection* » qu'il légua à son tour à ses descendants. Ainsi, Avraham donna à chacun de nous, à chaque Juif, le pouvoir de recréer le lien éternel dont il jouissait lui-même. Ce privilège est immuable pour celui qui se donne la peine de révéler ce caractère inné.

La déclaration de Bath-Chéva constitue, dans le même esprit, l'expression de la promesse Divine selon laquelle « *la royauté ne quittera plus la descendance de David.* » En effet, comme le soulignent nos sages, la monarchie du peuple Juif n'appartient qu'à David et à sa progéniture issue de Chlomo et de laquelle sortira le Roi Machia'h.



Réflexions sur la Paracha de Hayé Sarah

www.daf-hagueoula.org

Ces deux événements viennent rappeler que les actes de D-ieu – qui par définition est immuable et éternel – et Ses promesses ne sont pas sujets au changement. La proclamation de Bath-Chéva : « *Yé'hi Adoni Haméle'h David Léolam – Puisse mon maître David vivre pour l'éternité.* » trouvera son expression et sa réalisation par l'établissement du règne de Machia'h et par l'ultime Guéoulah.

En effet, nous constatons que l'intégrité du peuple Juif et de la terre d'Israël sont étroitement liés avec le concept de la royauté, car ce n'est qu'après que fut installé le royaume des descendants de David qu'enfin fut établie la paix et qu'a pu être construit le Beth-Hamikdash. La Présence de D-ieu et Sa manifestation à Yérouchalayim dépendaient aussi de cet événement. Il en est de même pour la Guéoulah qui ne prendra place qu'après l'établissement du dernier roi de la lignée de David, le Machia'h. Il sera à l'origine du rassemblement de la totalité du peuple Juif sur sa terre, de la construction du troisième Beth-Hamikdash et la paix régnera pour l'éternité.

Si'hoth Kodesh

*Des Rois Nourriciers*

« *Avraham s'avança et se prosterna devant le peuple du pays, devant les enfants de 'Heth.* »

« *Avraham se prosterna devant le peuple du pays.* »

(*Genèse 23 – 7,12*)

Lorsque Avraham acheta, chez les enfants de 'Heth, le caveau de la Ma'hapelah pour y enterrer sa femme, il se prosterna deux fois devant eux.

Le Midrash nous indique que ce jour là les enfants de 'Heth avaient couronné Avraham. Ils proclamèrent : « *Tu es prince de D-ieu parmi nous.* » C'est pourquoi Avraham se prosterna à deux reprises devant eux. Il se prosterna « *devant eux* » – et non « *à eux* » – c'est-à-dire « *en leur présence* ».

Avraham exprima ainsi sa gratitude envers D-ieu qui lui permit, ce jour, d'accéder au statut de roi.

D-ieu le récompensera, plus tard, pour s'être prosterné à deux reprises. Toutes les nations se prosterneront à deux occasions devant les descendants d'Avraham – le peuple Juif.

La première fois se produisit à l'époque du roi Salomon. Pendant son règne toutes les nations et leurs monarques vinrent lui rendre hommage à Yérouchalayim. Ainsi qu'il est écrit (Psaumes 72 – 11) : « *Tous les rois se prosternent devant lui.* »

La deuxième fois se produira à l'époque du Machia'h, ainsi que le prédit le prophète Isaïe (Isaïe 49 – 23) : « *Les rois seront tes nourriciers et les princesses tes nourrices ; leur front jusqu'à terre se courbera devant toi.* »

Midrash Hagadol



Midrash sur la Paracha de Hayé Sarah

www.daf-hagueoula.org

Des Territoires Incontestables

« Avraham écouta Éfron, puis, Avraham compta pour Éfron la somme qu'il lui a demandé, en présence des enfants de 'Heth, quatre cents Chékels d'argent, en monnaie courante. »

(Genèse 23 – 16)

Rabbi Youdan Bar Simon nous indique que la Méaarath Hama'hpéla – le Caveau des Patriarches – fait partie des lieux de la terre d'Israël qui furent achetés en monnaie sonnante par nos ancêtres et sur lesquels les nations ne pourraient jamais réclamer au peuple Juif :

La Méaarath Hama'hpéla comme cela est décrit dans notre Paracha.

La ville de Ché'hem – où est d'ailleurs enterré Yossef – qui fut payée comptant par Yaakov, ainsi qu'il est écrit (Genèse 33 – 19) : *« Il acquit la portion de terrain où il établit sa tente, de la main des enfants de 'Hamor, père de Ché'hem, pour cent Késita. »*

La ville de Yérouchalayim – où furent érigés le premier et le deuxième Temple et où sera construit le troisième Beth-Hamikdach – fut achetée par le Roi David, ainsi qu'il est dit (Chroniques I 21 – 25) : *« David donna, donc, à Ornan pour l'emplacement des Chékels d'or, au nombre six cents. »*

Midrash Rabba

L'éloge d'Avraham

« Avraham était âgé, avancé dans ses jours, et Hachem avait béni Avraham en tout. »

(Genèse 24 – 1)

Nos sages citent plusieurs versets de la Bible qui, selon eux, font l'éloge d'Avraham :



Midrash sur la Paracha de Hayé Sarah

www.daf-hagueoula.org

David écrit dans les Psaumes (45 – 3) : « Tu es beau entre tous les hommes. » Il parle ici d'Avraham dont les actes étaient reconnus dans les mondes supérieurs et inférieurs et c'est pour cela qu'il mérita d'être béni en tout.

Le Psaume 24 dit : « Qui montera sur la montagne d'Hachem ? Qui se tiendra dans Sa Sainte Résidence ? Celui dont les mains sont sans taches, le cœur pur, qui ne livre pas son âme à la fausseté et ne prête de serment frauduleux : celui qui obtiendra la bénédiction d'Hachem et la bienveillance de D-ieu est son salut. »

« Qui montera sur la montagne d'Hachem ? » ainsi qu'il est dit (Genèse 22 – 12) :

« Maintenant, je sais que tu crains D-ieu. »

« Qui se tiendra dans Sa Sainte Résidence ? » ainsi qu'il est dit (Genèse 22 – 3) : « Avraham se leva ... il se dirigea vers l'endroit que D-ieu lui indiqua. »

« Celui dont les mains sont sans taches », c'est Avraham qui refusa toute récompense après la guerre des rois.

« Le cœur pur » car il tenta de sauver Sodome.

« Et ne prête de serment frauduleux », ainsi qu'il est écrit (Genèse 14 – 21) : « Je lève ma main devant le D-ieu Suprême... »

« Celui qui obtiendra la bénédiction d'Hachem », Avraham bénissait tout le monde. Mais qui bénissait donc Avraham ? C'est Hachem, ainsi qu'il est écrit : « Hachem avait béni Avraham en tout. »

Moché était le miracle du peuple Juif. Mais qui était le miracle de Moché ? C'est D-ieu, ainsi qu'il est dit (Exode 17 – 15) : « Moché bâtit un autel qu'il nomma 'Hachem est mon miracle'. »

David était le berger du peuple Juif. D-ieu était son berger, ainsi qu'il est écrit (Psaumes 23 – 1) : « D-ieu est mon berger. »



Midrash sur la Paracha de Hayé Sarah

www.daf-hagueoula.org

Yérouchalayim est la lumière du monde car il est dit (Isaïe 60 – 3) : « Les nations marcheront à ta lumière. » Qui est alors la lumière de Yérouchalayim ? C'est Hakadoch Barou'h Hou – le Saint Béni Soit-Il – ainsi qu'il est écrit (Isaïe 60 – 3) : « Et Hachem sera pour toi une lumière éternelle. »

Midrash Rabba

Le Pouvoir des Lumières de Chabbath

« Yits'hak l'amena [Rivka] vers la tente de Sarah, sa mère, et il prit Rivka et elle devint sa femme... »

(Genèse 24 – 67)

« Rivka était comme Sarah, car tant que Sarah était vivante, il y avait une flamme qui éclairait de la veille du Chabbath à la veille du Chabbath suivant... »

Rachi

Ainsi, Rivka rétablit les trois miracles qui se produisaient en permanence dans la tente de Sarah. Le premier concernait les lumières de Chabbath qui restaient allumées miraculeusement d'une semaine à l'autre.

Nos sages considèrent que cette Mitsva d'éclairer son foyer et le monde est d'une telle importance qu'une récompense particulière attend le peuple Juif pour l'avoir pratiquée à travers les âges :

Par le mérite de la Mitsva des lumières de Chabbath, Hachem nous montrera les lumières de Tsion reconstruite, ainsi qu'il est écrit (Tséfania 1 – 12) : « *En ce temps, J'inspecterai Yérouchalayim avec des lumières... »*

A l'époque de la Guéoulah, la lumière du soleil sera superflue, car c'est la Gloire de D-ieu qui éclairera nos pas, ainsi qu'il est dit (Isaïe 60 – 19) : « *Ce ne sera plus le soleil qui t'éclairera*



Midrash sur la Paracha de Hayé Sarah

www.daf-hagueoula.org

le jour, ni la lune qui te prêtera le reflet de sa lumière, Hachem sera pour toi une lumière permanente. »

Les nations s'inspireront de la lumière des Béné-Israël, ainsi qu'il est dit (Isaïe 60 – 3) : « *Les peuples marcheront à ta lumière, les rois à l'éclat de ton aurore. »*

Midrash Rabba

*Lire La Paracha, C'est La Vivre*

Rabbi Yossef Yits'hak de Loubavitch rapporte dans son journal cette anecdote :

Lorsque j'avais 7 ans, je suis allé rendre visite au 'Hassid Reb Hendel. Je l'ai surpris en train d'étudier le livre de Béréchith, plus précisément le verset (15 – 1) : « *Ne crains rien Avram, Je suis ton protecteur.* » En m'approchant de lui, je remarquais que ses yeux étaient en larmes. Ses pleurs m'avaient fortement impressionné. Pourtant, je m'interrogeais sur ce qui pouvait causer chez cet homme, une telle amertume. J'étais certain qu'il ne pleurait pas pour ses péchés, car je savais qu'il ne devait pas avoir de fautes qui justifient un tel sentiment. Je savais aussi qu'il n'était pas du genre à pleurer à cause du verset qu'il lisait puisque celui-ci ne faisait aucune allusion à un événement grave.

Je lui ai alors demandé : « *Reb Hendel, pourquoi pleurez-vous ?* »

Devinant ma sincérité, il se leva et me répondit : « *Vois-tu, j'ai entendu, un jour, de la bouche de ton grand-père – le Tséma'h-Tsédek – que le livre de Béréchith est appelé par nos sages – Sefer Hayachar – le Livre Droit, car, dans ce texte, la Divinité rayonne et brille dans l'histoire du monde sans aucun voile et de manière directe, à l'instar des rayons du soleil qui éclairent directement.* »

« *Comment veux-tu,* » poursuivit le 'Hassid, « *qu'une personne soit assise devant un tel livre où D-ieu se trouve si près et qu'elle n'en vienne pas à pleurer d'émotion.* »